

# Le « choc des savoirs » ne passe pas auprès des profs

Une cinquantaine de professeurs, de tout le Bessin, ont manifesté, hier à Bayeux, contre la réforme du « choc des savoirs » voulue par le gouvernement. L'instauration de groupes de niveau passe mal.

## La mobilisation

Ils étaient une cinquantaine, hier jeudi en fin d'après-midi, à braver le vent et les averses place Saint-Patrice, à Bayeux.

Les enseignants des collèges bayeusains, et au-delà – certains venaient aussi de Trévières et Isigny-sur-Mer – ont manifesté leur opposition à la réforme du « choc des savoirs » voulue par l'ancien (et éphémère) ministre de l'Éducation nationale Gabriel Attal, devenu, depuis, le chef du gouvernement.

## Contre les groupes de niveau

Dans le collimateur des manifestants, la mesure étendard de la réforme : l'instauration de groupes de niveau au collège pour les classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. En français et mathématiques, les collégiens seront répartis par groupes en fonction de leur niveau scolaire, dès la rentrée prochaine. « **Une trop forte hétérogénéité de niveau condamne certains à stagner et empêche d'autres de s'envoler** », estimait l'ancien ministre en décembre, en présentant sa réforme.

« **Faux** », répondent unanimement les professeurs des collèges du Bessin. « **Cette réforme est synonyme de la disparition des classes en français et en mathématiques**, résume Séverine Grihault-Catherine, professeure de français au collège Letot, à Bayeux. **La classe, c'est la stabilité, ça crée une relation, c'est avec l'émulation qu'ils y trouvent que tout le monde avance.** »

Avec ses collègues, elle fustige des élèves en difficulté qui « **seront seuls face aux élèves, dans un savoir dispensé uniquement de façon verticale, sans qu'il y ait d'émulation collective.** » « **Même chose pour les meilleurs élèves**, poursuit-elle. **En échangeant avec des**

**élèves de tous les niveaux, ils développent des compétences psychosociales, cette empathie dont on parle beaucoup. Mais c'est en mélangeant les niveaux que ça s'acquiert. »**

Les profs fustigent aussi des créations de poste en nombre insuffisant pour assurer l'enseignement en groupes de niveaux. **« On aurait besoin de 7 000 postes, on nous en annonce 2 300 ! s'insurge Yoann Ducroquet, prof à Letot lui aussi. En maths et en français, ce sont deux fois 18 h que les profs vont devoir assumer chaque semaine. Alors ces heures, elles vont être piochées dans celles que l'on consacre à des projets, qui sont autant de dispositifs qui fonctionnent ! »**

Les plaidoiries menacées

En première ligne au collège Letot : les cours d'éloquence qui, depuis plusieurs années, donnent lieu à d'impressionnantes sessions de plaidoiries organisées sous les ors de l'ancien tribunal. **« L'éloquence, c'est 30 min par semaine en 3<sup>e</sup>, explique Séverine Grihault-Catherine, qui porte ce projet. Je vais me battre, mais si on n'a plus cette demi-heure, c'est tout un travail fichu en l'air... Alors que l'éloquence, pour permettre aux élèves de s'envoler, c'est pas mal... »**

Gaëlle LE ROUX.



Une cinquantaine d'enseignants des collèges de Bayeux et du Bessin se sont retrouvés, hier jeudi place Saint-Patrice, pour exprimer leur opposition à la réforme du « choc des savoirs ». Ouest-France